

Littérature de jeunesse polynésienne bilingue et ateliers de questionnement à visée philosophique.

Simon DEPREZ

deprezsimon@outlook.fr

Laboratoire EASTCO, Université de la Polynésie française

Résumé long

Point d'étape sur une investigation intitulée *Littérature de jeunesse polynésienne bilingue et ateliers de questionnements à visée philosophique.*

En quoi la pratique d'ateliers de questionnement à visée philosophique (A.Q.V.P.) à partir d'un corpus d'ouvrages de littérature de jeunesse polynésienne bilingue permettrait-elle de stimuler les habiletés intellectuelles propres à la philosophie d'élèves de CP ? L'apprentissage du philosopher serait accessible à tous, quel que soit l'âge, l'origine sociale et culturelle, la maîtrise de la langue. La littérature de jeunesse polynésienne permettrait l'essor de la pensée réflexive des élèves. L'implication parentale faciliterait un bilinguisme additif. Trois exigences intellectuelles sont propres au philosopher : conceptualiser, problématiser et argumenter (Tozzi, 2011). La problématisation consiste à faire émerger des questions qui font problème, qui exigent une discussion, où différents points de vue peuvent être développés légitimement. La conceptualisation précise « de quoi on parle » exactement, elle définit les mots de la langue et les notions de la pensée. L'argumentation présente les thèses ou antithèses rationnellement justifiées pour savoir si ce qu'on dit est vrai. Les questions philosophiques ont une perspective de réflexion mais pas de moralisation. Initier des discussions philosophiques à l'école à partir de la littérature de jeunesse est opportun (Chirouter, 2015). En outre, l'institution scolaire reconnaît l'intérêt de ces pratiques (programmes officiels, 2015). Tous les enfants sont capables de philosopher, cependant ces exigences intellectuelles se stimulent (Hawken, 2019). Il s'agit d'évoluer vers une école plus humaine, d'habituer l'enfant à oser réfléchir, à faciliter l'expression des idées par la bienveillance et l'étayage (Bruner, 2011). Les A.Q.V.P. sont principalement basés sur

une assise théorique vygotskienne, et notamment la Z.P.D., Zone Proximale de Développement (Vygotsky, 1978). Les rôles principaux de l'enseignant sont donc de délimiter la ZPD dans la phase d'ingénierie, puis de faciliter et d'étayer les propos des élèves dans la phase de discussion. Cette recherche est qualitative, exploratoire et longitudinale. L'expérimentation se déroulera à Moorea (école de Paopao), dans une classe de CP (entrée dans l'apprentissage de la lecture, classe passerelle entre la maternelle et l'élémentaire). Elle impliquera 20 élèves, 6 parents, 1 conseillère pédagogique et 1 enseignant. Cette investigation est innovante par sa dimension littéraire et linguistique polynésienne et par l'implication parentale. En effet, les parents seront invités à venir lire une œuvre en classe, en français ou en tahitien, puis ils seront invités à participer à l'oral réflexif. Les discussions pourront être en français ou en tahitien car l'objectif est de développer les capacités cognitives, en utilisant la langue comme outil (Vygotsky, 1934). Un corpus de littérature de jeunesse polynésienne sera sélectionné selon des critères précis. A savoir, des ouvrages adaptés aux élèves de cours préparatoire, des trames narratives qui se déroulent en Polynésie française, des textes bilingues. Un travail de compréhension et d'interprétation sera suivi d'ateliers de questionnement à visée philosophique. 8 séances seront filmées avec une retranscription des corpus oraux. L'analyse se focalisera sur les processus de pensée propre à la philosophie selon Michel Tozzi. Par soucis d'intégrité scientifique, des grilles d'observations contenant les propos bruts émis par les élèves seront utilisés. De surcroît, des entretiens semi directifs avec les parents seront effectués. Six séances pré-expérimentales ont été réalisées depuis le début de l'année. Les thèmes philosophiques furent variés (l'argent, à quoi ça sert ? Le courage, c'est quoi ? Peut-on rire de tout ? La famille, c'est quoi ? À quoi bon promettre ? Combien de temps dure la joie ?). L'objectif était de familiariser les élèves avec les discussions à visée philosophique (contrat didactique, protocole, méthodologie, savoir-être ...). Des ajustements ont été nécessaires afin de placer les élèves en situation de réussite. En effet, le professeur des écoles expertise et ajuste sa didactique et sa pédagogie pour une meilleure efficacité. La première expérimentation officielle démarre jeudi 14 novembre à partir de l'ouvrage *Ari'i e et pa'ati hōhonu* (Sossey & Carine, 2011). La question philosophique sera : peut-on se transformer, se changer ? En effet, c'est l'histoire d'un petit garçon qui se déguise en poisson perroquet lune. Il se prend au jeu jusqu'à oublier qu'il ne sait pas nager. Heureusement, il est sauvé de la noyade par son père. La problématisation concerne

la perfectibilité de l'homme, le changement possible. En effet, on peut augmenter ses capacités intellectuelles, physiques ou psychologiques. Cependant, on ne peut dépasser sa condition humaine : voler comme un oiseau, rester sous l'eau sans respirer. Ma communication orale reflètera ces expériences pédagogiques. De surcroît, les journées de la Recherche en Éducation seront l'occasion de partager les premiers résultats.

Mots clés : littérature de jeunesse polynésienne, communication orale, philosophie à l'école, bilinguisme, parentalité.

Références

- Bruner, J. (2011). *Le développement de l'enfant* (Presses Universitaires de France).
- Chirouter, E. (2015). *L'enfant, la littérature et philosophie* (Paris, France : l'Harmattan).
- Hawken, J. (2019). *La philo pour enfants expliquée aux adultes* (France: Temps près).
- Sossey, A., & Carine, T. (2011). *Ari'i e et pa'ati hōhonu* (Papeete, Polynésie française: CRDP).
- Tozzi, M. (2001). *L'éveil de la pensée réflexive à l'école primaire* (Paris : CNDP- Hachette).
- Vygotsky, L.-S. (1934). *Pensée et langage* (Sociales).
- Vygotsky, L.-S. (1978). *Mind in society* (Harward Un).

Résumé court

Point d'étape sur une investigation intitulée *Littérature de jeunesse polynésienne bilingue et ateliers de questionnements à visée philosophique.*

En quoi la pratique d'ateliers de questionnement à visée philosophique (A.Q.V.P.) à partir d'un corpus d'ouvrages de littérature de jeunesse polynésienne bilingue permettrait-elle de stimuler les habiletés intellectuelles propres à la philosophie d'élèves de CP ? L'appui sur des textes d'identité permettrait l'essor de la pensée réflexive des élèves. En outre, l'implication parentale favoriserait un bilinguisme additif. L'institution scolaire, à travers ses programmes, reconnaît l'intérêt de ces

pratiques. Les A.Q.V.P. sont basés sur un fondement théorique vygotkien. Cette recherche est qualitative exploratoire et longitudinale. L'expérimentation se déroulera à l'école de Paopao située à Moorea. Elle impliquera 20 élèves, 6 parents, 1 conseillère pédagogique et 1 enseignant. Les parents seront invités à venir lire une œuvre en classe, en français ou en tahitien, et à participer à l'oral réflexif. Les discussions pourront être en français ou en tahitien car l'objectif est d'utiliser l'outil linguistique pour développer les capacités cognitives. Le travail de compréhension et d'interprétation, basé sur un corpus de littérature de jeunesse polynésienne, sera suivi de dialogues à visée philosophiques. 8 séances seront filmées avec une retranscription des corpus oraux. Des entretiens semi directifs avec les parents seront effectués. L'analyse sera focalisée sur les processus de pensée des élèves. Les premiers résultats seront présentés lors de ce colloque.

Mots clés : littérature de jeunesse polynésienne, communication orale, philosophie à l'école, bilinguisme, parentalité.